

Dérpages poétiques

Volume 1





Édition Nicolas Langelier
Révision Johanne Viel
Design de la couverture, conception typographique et montage Jean-François Proulx

Diffusion / distribution au Canada
Flammarion / Socadis

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017
Bibliothèque et Archives Canada, 2017

ISBN version imprimée : 978-2-89759-338-4
ISBN version numérique (PDF) : 978-2-89759-341-4

© Atelier 10, 2017

Catalogage avant publication

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Dérappages poétiques. Volume 1

Poèmes.

Publié en formats imprimé(s) et électronique(s).

ISBN 978-2-89759-338-4

ISBN 978-2-89759-341-4 (PDF)

1. Poésie québécoise - 21^e siècle. I. Atelier 10
(Organisme).

PSS2955.Q8D47 2017 C841'.608 C2017-942228-6

PS92955.Q8D47 2017 C2017-942229-4

Nous remercions la Société de développement des entreprises culturelles de son soutien.



Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. L'an dernier, le Conseil a investi 153 millions de dollars pour mettre de l'art dans la vie des Canadiennes et des Canadiens de tout le pays.



Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

Table des matières

Préface	6
Introduction	8
Austérité	11
Culture	18
Diversité	29
Éducation	44
Environnement	50
Foodisme	60
Féminisme	77
Forces de l'ordre	88
Mode de vie	101
Plaisirs	116
Politique	124
Religion	140
Sam Hamad	148
Science et technologie	155
Société	160
Solidarité	179
Sports	192
Trumperies	196
Yves Bolduc	210
Contextes	216
Remerciements	223

Préface

Des *dérapages*, vous dites, mais *poétiques*?

L'épithète ne pose pas problème, car il n'est rien de plus simple que de définir la poésie. Vous créez une page Facebook ou un compte Twitter et vous dites que vous faites de la poésie; c'est réglé.

Si un esprit tatillon vous embête, vous pouvez avancer une autre justification: la poésie, du moins la poésie moderne, s'est donné pour mission de révéler le fonctionnement du langage, de le prendre comme objet, de l'exhiber. Or, que font les gens derrière ces *Dérapages poétiques*? Précisément cela: nous forcer à prêter attention aux mots, et d'abord aux mots assenés dans la sphère publique, en les débarrassant de leur ponctuation, en les isolant de la situation éphémère qui les a vus naître. Le message de ce recueil est clair: cessez de gober ces mots comme s'ils allaient de soi. Le langage ne va jamais de soi.

On continue à contester le terme *poétique*? Dites que ça rime: «couscous pour trois» avec «resto Casablanca» (Marguerite Blais), «pure» avec «torture» (Eugénie Bouchard). Rappelez, avec Jeff Fillion, Richard Martineau, Maxime Bernier, Gaétan Barrette et Yves Bolduc, que la vraie poésie est affaire de répétition et de sonorité: là est sa puissance gnomique. Montrez comment Denis Coderre utilise la force explosive des mots, qu'il réduit à une quintessence digne de la poésie concrète: «Pas riche / moé là»; «Je me fais / checker // on va checker / Lagacé» (dans *dérapages*, il y a *rap.*) Ne manquez pas de souligner que la poésie est affaire naturelle: on y croise un dinosaure et un phénix, voire des vaches ou un kangourou, et on voit tomber la neige et les arbres. Pour qu'il y ait lyrisme, il faut un *je* qui n'ait pas peur de se mettre en scène; écoutez Michaëlle Jean décrire ses mois sans eau chaude, Marine Le Pen debout au milieu du peuple, François Fillon ne craignant pas l'autodiagnostic ou Hugo Tremblay osant le chiasme autobiographique.

Dérapages, c'est bien plus compliqué que *poétiques*. Ouvrons *Le Petit Robert* et retenons deux définitions : « glissement latéral volontaire du skieur » ; « changement imprévu et incontrôlé d'une situation ». On peut dérapier volontairement ; c'est ce que font les skieurs. On peut aussi perdre le contrôle d'une situation et dérapier. Les beaux parleurs publics qu'on s'apprête à lire, que font-ils ? Maîtrisent-ils leur discours ou sont-ils dépassés par lui ?

S'ils le maîtrisent et que ça donne le genre de déclarations qu'on entend partout autour de nous, c'est inquiétant. La pensée—permettez-moi cette exagération lexicale—de Laurent Lessard, de Jean Tremblay ou de Denise Bombardier a beau se développer—si je puis dire—de façon poétique, elle ne manque pourtant pas de troubler. Ne disons rien de celle de Pierre « Doc » Mailloux, ce fin lecteur d'âmes, masculines comme féminines.

Si les communicateurs de tout acabit sont débordés par leurs propres déclarations, ce n'est pas moins inquiétant. De France ou des États-Unis, du Québec comme du Canada, soit en français soit en anglais, il semble leur arriver souvent de ne plus très bien savoir ce qu'ils disent. Pour l'un, tout tweet aboutit à un souverain « covfefe ». Pour l'autre, l'ignorance « des races » est source d'interrogations existentielles.

Si Lautréamont avait eu accès à l'internet, il aurait pu dire qu'un dérapage poétique, c'est inattendu et beau comme la rencontre fortuite, sur un téléphone intelligent, d'un haïku et de Justin Trudeau.

Benoît Melançon

Professeur, Département des littératures de langue française,
Université de Montréal

Dérpages poétiques

Volume 1

Projet anonyme lancé en 2013, *Dérpages poétiques* cherche à repoeétiser la bêtise humaine en transformant en vers des dérapages verbaux et textuels. Ce premier volume reprend les meilleurs poèmes du collectif et revient sur les origines du projet, ses motivations et ses règles.

Plus qu'un simple exercice d'indignation, les trouvailles de *Dérpages poétiques* sont un doigt pointé vers les puissants, alors que l'univers médiatique tourne à vide et que la parole publique prend le décor.

Les six mains derrière Dérpages poétiques sont conscientes de pratiquer « l'humour le plus tragique qui soit: celui d'un monde défait devenu sa propre blague ». Avec l'espoir de redonner, par résonance et en contrepoint, tout leur poids et leur sens aux mots.

— Catherine Lalonde, *Le Devoir*



19,95\$ 978-2-89759-338-4

